

Madeleine Delbrêl
(1904-1964)

[14]

Poète, écrivain, assistante sociale

« C'est parce que le Verbe s'est fait chair que nous ne pouvons pas le connaître sans l'écouter. **Mais nous ne pouvons pas davantage, si nous essayons de l'aimer en l'écoutant, ne pas l'imiter avec notre chair où vit sa vie ; ne pas suivre sa parole là où elle veut nous conduire.** Elle veut nous conduire dans les profondeurs de l'alliance entre Dieu et nous : à la possibilité d'unir notre volonté à la sienne, **à la possibilité que nos actes deviennent les siens.** » (1957)



« **Nous sommes de mauvais enfants de Dieu si nous n'essayons pas de lui ressembler en étant pour nos sœurs causes de bonheur.** Nous nous faisons des illusions si nous pensons pouvoir adopter une sorte d'immobilisme sans conséquence. Quand nous ne causons pas du bonheur, il est bien rare que nous ne fassions pas, au moins, un peu de gêne, un peu de poids. **D'ailleurs en privant les autres d'une bonté vivante, faite pour chacun et pour chaque moment, nous ne les privons pas seulement de nous, nous les privons comme d'un rappel de la bonté de Dieu qui ne se cache peut-être si complètement parfois que parce que des chrétiens sont d'avance désignés pour le manifester.**

Plus que dans d'autres circonstances nous devons 'viser son cœur', quand l'une de nos sœurs a quelque chose qui, normalement, doit la faire souffrir. **Il n'est pas bon de souffrir seule quand Dieu ne semble pas en avoir décidé ainsi expressément. Le Seigneur lui-même a essayé de ne pas souffrir seul. Il a crié à l'abandon de Dieu quand il a eu souffert l'abandon des hommes.**

Devant la souffrance il ne faut pas s'écarter d'une double ligne de conduite :
- Il ne faut pas nier que nos sœurs souffrent de choses dont nous ne souffririons pas – du moins en jugeons-nous ainsi ;
- quand une chose douloureuse les atteint, il ne faut pas attendre qu'elles disent en souffrir pour les aider. » (1957)

« La miséricorde est le nœud de l'amour du Christ pour son Père et pour les hommes.

C'est en guérissant, en sauvant que le Christ glorifie son Père.

C'est dans la miséricorde que nous glorifions Dieu, que nous sommes un avec JESUS - Sauveur – et que nous aimons nos frères à cause de Dieu.

Dieu a besoin pour sauver d'être aimé d'une façon désintéressée, quand il ne nous donne plus que de la souffrance. **C'est la passion qu'il a donnée à son Fils et qu'il donnera à chacun de ceux qui sont réellement un avec son Fils.**

Cette croix, elle n'est pas à choisir, à vouloir, elle est à accepter quand elle viendra, ne serait-ce qu'au jour de notre mort. » (1951)

